Vent Portant

Numéro 71 Août 2026

Le magazine de la communauté de communes de l'île d'Oléron

Page 9

DOSSIER

La culture, comme l'air qu'on respire…



ÎLE D'OLÉRON
COMMUNAUTÉ DE COMMUNES

WWW.CDC-OLERON.COM

Retour en images







#1 Cet été, le City Tour est devenu l'Oléron Sports Tour

Nouveau nom porteur de nouveautés avec une découverte du padel le 30 juillet sur les terrains de L'Oumière. Un tournoi de beach-volley a ensuite eu lieu le 13 août sur le sable de Saint-Denis. En ménageant toujours la convivialité et la rencontre entre jeunes, Oléronais et touristes.

#2 Anémochores à la MEP

Voyez-les dans le vent se déplacer, les diaspores anémochores… Fleurs de pissenlit plus légères que l'air, ici captives du ciel de la Maison éco-paysanne où l'artiste plasticienne Marie-Hélène Richard a installé *in situ* les siennes, non plus floconneuses mais en étoiles de bambou vivement colorées. Visibles depuis l'espace public jusqu'au 1er novembre.

#3 Faire son marché avec une trentenaire…

La CdC a profité de ses 30 ans d'âge pour les fêter avec le meilleur du territoire. C'était le 19 juin, un marché organisé avec Marennes Oléron Produits et Saveurs (MOPS) qui a transformé le parvis du siège communautaire en vaste marché des producteurs. 18 stands associatifs et de vente ainsi que des espaces de restauration où s'attabler ont amené 400 personnes à partager ce moment.

ÉCRIVEZ-NOUS ! SUIVEZ-NOUS !

Magazine Vent Portant
Communauté de Communes
de l'île d'Oléron CS70085
17310 Saint-Pierre-d'Oléron
05 46 47 24 68
accueil@cdc-oleron.fr

Inscrivez-vous à la lettre d'information mensuelle de la CdC sur cdc-oleron.com

Suivez notre actu
sur les réseaux sociaux
@communautede.liledoleron
@cdciledoleron

Édi-to



Madame, Monsieur,

Ce numéro de Vent Portant, notre journal communautaire, est consacré pour l'essentiel à la culture et au patrimoine oléronais.

Cette présentation traduit une double volonté.

D'une part de valoriser notre richesse patrimoniale, portée notamment par la CdC, avec le Port des Salines, la Maison éco-paysanne, le Moulin de la Brée (récemment ouvert au public) et demain, le nouveau Musée de l'île d'Oléron qui, en doublant sa surface, permettra de faire connaître l'histoire très ancienne de notre île (néolithique).

À côté de cet engagement communautaire, il faut saluer une vie associative très riche, culturelle bien sûr, sportive évidemment, mais aussi caritative et commémorative qui montre la solidarité des Oléronais et leur besoin de préserver le devoir de mémoire.

Le monde d'aujourd'hui est devenu très douloureux, anxiogène, avec un climat de violences diverses, d'atmosphère guerrière et de réchauffement incontrôlé de la planète.

Ce quotidien que l'on subit doit être compensé par une vie collective nous permettant de rêver, de s'enthousiasmer, de partager des aventures.

Les exemples de l'Ultra-Trail de l'île d'Oléron, avec plus de 3 500 participants et des retombées économiques spectaculaires ; du Théâtre d'Ardoise qui, dans un environnement unique, propose des spectacles de très grande qualité ; de nombreux festivals et manifestations organisés par les municipalités et les associations, témoignent de ce formidable dynamisme.

Mais, n'oublions pas que derrière chaque initiative, qu'elle soit sportive, culturelle ou caritative, il y a un extraordinaire réseau de bénévoles de l'ombre qui nous permet de partager des moments uniques.

Malgré un contexte budgétaire difficile (retrait partiel de l'État, du Département et de la Région), notre ambition collective doit être de maintenir cette belle réalité voire même de la développer.

Vive l'île d'Oléron dans sa dimension associative avec le ferme soutien de toutes ses collectivités.

Michel Parent
Président de la Communauté
de Communes

SOM-MAIRE

Page 2
Plongée libre

Page 3
Édito

Page 4-5
Le singulier au pluriel

Page 6-7
Écoléronais
- Chemin d'Oléron, chemin de pays
  Un label qui élargit la visibilité
- À la ressourcerie : Prix bas, qualité haute
- L'île mobilisée : Le projet de la CdC
  retenu par CITEO

Page 8
Décryptage
Le bail réel solidaire (BRS), c'est quoi ?



Page 9-12
Longue vue
La culture, comme
l'air qu'on respire…

Page 13
Levons l'ancre
- Bail à construire : Le bel outil de l'entreprise
- Aux 4 Moulins : Alex et Alice ont signé
  pour un bail !
- Acquisition foncière : Test réussi !
  Loreto et Justin reprennent du service

Page 14-17
De l'air frais
- FJT de Dolus : Une maison de l'île confortable
  où vivre ensemble et former un projet
- Enquête : En savoir plus sur les loyers de l'île
- Cut Back, 11e ! La marraine d'Oléron soutient
  la jeune réalisation
- Un peu d'Oléron à la COP 30 : Avec les lycéens
  de la mer et dans leur manifeste
- Le nouveau Transport à la Demande :
  Qui peut le plus peut le moins

Page 18
Les visages d'Oléron

Page 19
Agenda

Vent Portant est une publication de la communauté de communes de l'île d'Oléron. Directeur de la publication : Michel Parent - **Comité de rédaction** : Chantal CHARTIER, Fabienne DELHUMEAU-JAUD, Patrick GAZEU, Anne-Marie LE DOEUFF, Michel PARENT - **Rédacteur** : Elian Monteiro Da Silva - **Conception/Réalisation** : Agence KA2 - **Crédits photos** : Cdc de l'île d'Oléron, Kévin Gayrin, commune de St Pierre, commune du Château, Chantier Robert Leglise, Grégoire Vieilletoile, Théâtre d'ardoise, Adobe Stock - **Impression :** Atlantique Offset - **Vent Portant intègre dans sa fabrication une réflexion environnementale et fait appel à un imprimeur certifié PEFC utilisant un papier certifié PEFC 100 %, issu de la gestion durable des forêts et de sources contrôlées.**



Saint-Denis-d'Oléron

Un cordon protecteur autour de l'échasse et de l'avocette

Regardez-la marcher et vous la trouverez élégante. C'est là son nom : l'avocette élégante. Elle et l'échasse blanche (qui ne manque pas non plus de classe !) sont des oiseaux fascinants, limicoles aux becs et pattes de belles mesures qui peuplent nos zones humides. Le marais est leur domaine, en particulier celui de Papineau, Espace Naturel Sensible où se trouvent des îlots de nidification. De manière à sauvegarder cette avifaune élégante, des îlots artificiels ont été restaurés en 2025 par les équipes de la CdC. Ils rendent plus confortables (lit de sable coquillé) et sécurisent (creusement d'un fossé de protection contre les prédateurs) les zones de nidification. Ajoutons à cela la gestion hydraulique fine des éclusiers de la CdC pour ne pas noyer les nids, ainsi que notre discrétion pour ne pas déranger les oiseaux… Alors l'avocette et l'échasse marcheront bien tranquilles.

La Brée-les-Bains

Journées du patrimoine au moulin : visites théâtralisées les 19 & 20 sept.

Sous les ailes du moulin, les Journées prendront un tour théâtral. Deux visites sont organisées en mode spectacle avec pour fil rouge narratif les personnages qui ont fait vivre le site au cours de sa longue vie. C'est l'équipe animatrice du lieu, avec l'aide de la metteuse en scène Frédérique Antelme, qui a composé et qui jouera cette pièce déambulatoire. Toutes et tous seront en mouvement dans l'espace et dans le temps pour retracer la meunerie ancienne, la réhabilitation du moulin par la CdC, la meunerie aujourd'hui : mieux qu'une visite commentée classique, celle-ci, exceptionnelle, portera chaque membre de l'équipe à devenir acteur de son propre rôle. Histoire(s) et humour au rendez-vous. Et c'est gratuit, de 10h à 18h le samedi et de 14h à 18h le dimanche, les visites ayant lieu à 17h30 (durée 45 min). Le rez-de-chaussée du moulin sera ouvert au public sans production de farine mais celle-ci sera en vente au magasin. "Au four IØ moulin" assurera également son service dégustation.





Saint-Georges-d'Oléron

De Sauzelle au bourg : encore 2,4 km à vélo et à pied

Le chaînon jusque-là manquant est désormais bien accroché au réseau vélo de l'île : une nouvelle portion de voie verte, cyclable et piétonne, de 2,4 km reliera d'ici quelques jours le bourg de Saint-Georges au village de Sauzelle tout en facilitant, côté est, l'accès à la forêt des Saumonards. Cette section s'inscrit dans le Plan Vélo 3 de la CdC, démarche globale et durable de la collectivité visant la montée en puissance des déplacements doux. Elle complète en cela d'autres sections rapprochant Saint-Georges et Saint-Pierre. Après des travaux de débroussaillage menés à l'automne 2025 avec l'appui des services de la CdC, ceux de création de la piste ont débuté en mai en veillant, pour ménager l'impact environnemental, à ce que 90 % du tracé emprunte d'anciens chemins. Achèvement prévu en cette fin d'été… Ne restera plus qu'à rouler ! Coût du projet : 250 400 € HT, financé par la CdC (50 080 €), le Département (150 240 €), l'État (50 080 €).

Saint-Pierre-d'Oléron

Sapeurs-pompiers : bientôt une caserne flambant neuve !

Depuis longtemps les soldats du feu ont déclenché leur sirène : le centre d'incendie et de secours ne répond plus aux normes de stockage du matériel, sans parler des conditions sanitaires ou de logement. L'urgence a été entendue car on ne joue pas avec le feu quand il s'agit d'équipements dont dépend la sécurité des Oléronais avec plus de 1 600 interventions/an! La construction d'une nouvelle structure à proximité de l'aire des gens du voyage a donc été programmée sur un terrain donné par la commune. Pour abonder son budget (6,7 M €), une convention tripartite a lié le Département (maître d'ouvrage propriétaire du terrain), la CdC et le Service Départemental d'Incendie et de Secours. Les premiers amènent chacun 30 % de participation, le SDIS 40 %. Avec à terme un transfert de propriété du Département vers ce dernier. Les travaux de gros œuvre débutent dès cette année. Livraison attendue fin 2027, début 2028. Pendant ce temps l'ancienne caserne continue de fonctionner.



Dolus-d'Oléron

Projet Alimentaire Territorial : du cœur et des papilles



On a le goût de bien faire aux Restos du Cœur et l'on est enclin à penser que leur généreux et drolatique fondateur aurait apprécié la démarche. Dans le cadre de son PAT, la CdC a organisé un atelier gourmand au centre de secteur durant la distribution de l'aide alimentaire aux personnes. Les 9 et 10 juin, Florent Chagnoleau (Chambre des métiers) a été le chef en cuisine pour proposer quatre préparations à la dégustation des bénéficiaires. Des idées recettes élaborées à partir des produits qu'ils retrouvent régulièrement aux Restos. Et quand on mange bien, on échange mieux… autour de l'alimentation, de la cuisine. Au menu c'était : houmous de betterave ; risotto de petit épeautre ; salade de courgettes et poivrons crus au yaourt ; ragoût de pois chiches et haricots blancs. 68 foyers étaient présents, environ 90 personnes qui chaque semaine, au long de l'année, selon leurs revenus, peuvent accéder à des denrées alimentaires… et à la manière de les préparer !



**À fleur de sel*, Thibaut Lambert, éd. Bruissement (2026)

Le Grand-Village-Plage

Expo au Port-des-Salines : une BD *À fleur de sel**

C'est l'été 1904 et la jeune Agnès aide sa famille à récolter le sel des marais. On est saunier de génération en génération mais dans ce récit dessiné, conforme à la réalité insulaire, Agnès s'invente et s'émancipe. Elle est le personnage témoin d'un monde qui prend fin, de la crise salicole et de profondes mutations. Pourtant… pourtant, tout n'est pas perdu au pays : les planches montrent aussi une formidable capacité à s'adapter et à choisir sa vie… Comme on a basculé en ce temps-là de la culture du sel vers celle de l'huître. Thibaut Lambert a dessiné et écrit la métamorphose de ce territoire où il travaille et réside. Sa BD avait toute sa place au Port-des-Salines dont l'écomusée, œuvre de la CdC, a depuis vingt ans réinstallé dans le paysage une saliculture vivante. En quatorze panneaux subtilement tracés au lavis de brou de noix, le visiteur parcourt l'histoire de cette reconversion de la saliculture vers l'ostréiculture. Mis en dialogue avec les collections, tout cela est à découvrir jusqu'au 1er novembre.

Le Château-d'Oléron

Dolmen d'Ors et discrets vestiges



D'un site néolithique existant, abondamment fouillé par le passé et documenté mais désormais non visible, la Ville du Château a justement souhaité donner au public une visibilité « légère ». Au sortir du pont, la pierre que beaucoup prennent pour une table où pique-niquer est la partie émergée d'un plus vaste site enfoui, en réalité la dalle d'un tumulus près duquel s'était organisée une vie de culture peu-richardienne caractéristique de la Saintonge.
Après études, les vestiges ont retrouvé forme en surface grâce à la reconstruction des murets d'enceinte de l'ancien village en pierre sèche réalisée en chantier d'insertion par l'association Le Sas. Des panneaux informatifs renseignent les parties volontairement rendues invisibles qui n'ont pas été recréées afin de laisser le site à l'état d'une subtile évocation paysagère, et non d'une reconstruction à l'identique. La CdC a apporté 16 000 € à ce projet et le regard de sa paysagiste.



Saint-Trojan-les-Bains

Ombrières : l'AMAP énergétique

Le parking de la Liberté était nu en plein soleil, le voici couvert de panneaux photovoltaïques. Il produit 1 200 m² d'ombre et une énergie propre équivalant à la consommation annuelle de 250 personnes. C'est d'autoconsommation collective que l'on parle et de l'un des 12 projets en cours de construction sur l'île sous la soleilleuse signature de Solair'IO, initiative 100 % CdC. Le but est de produire une électricité locale, décarbonée, renouvelable et à coût maîtrisé afin d'alimenter à courte distance plus de 100 bâtiments publics. Visuellement légère, l'installation a permis une réflexion paysagère d'ensemble : requalification et végétalisation simple des abords, amélioration de la mobilité douce pour vélos, piétons et personnes à mobilité réduite. Coût de l'opération : 392 000 € aidés à 45 % par l'Europe, le reste financé par emprunt de la CdC et la revente d'énergie.

Chemin d'Oléron, chemin de pays

Un label qui élargit la visibilité

Le chemin d'Oléron tracé autour de l'île a reçu en juin de la Fédération Française le label Grande Randonnée de Pays (GRP). Avec une pensée sur ce sentier pour Joseph Huot, ancien maire de Saint-Denis récemment disparu, artisan de cette reconnaissance et qui partageait avec le président Michel Parent la passion de la marche. Grâce à la marque jaune-rouge GRP, le tour d'Oléron gagne en qualité et visibilité sur tous les sites de randonnée pour attirer un public de marcheurs, notamment sur les ailes de saison et en hiver où l'on voit des sacs à dos cheminer.

Une solide concertation et un long travail de collaboration avaient permis de formaliser voilà trois ans une convention signée entre la CdC et le Comité Départemental de Randonnée Pédestre. Celle-ci ouvrait en quelque sorte la voie du chemin d'Oléron tracé sur 105 km autour de l'île et surtout fixait les modalités de financement et de balisage par les bénévoles associatifs. C'était aussi une réponse à la volonté communautaire inscrite aux chapitres d'Oléron 2035 de développer un tourisme durable, soucieux de préserver les espaces naturels littoraux.

Le 1er Ultra-trail, en 2023, illustrait parfaitement le besoin d'ancrer au territoire des événements attractifs hors saison. Le chemin en était (en est toujours) le support.

Ayant coché tous les critères qualitatifs et naturels de l'itinéraire (voie bitumée réduite, conditions d'entretien, disponibilité d'hébergements sur le parcours…), la CdC attendait plus et espérait le label GRP. En avril 2024, le Groupe Homologation et Labellisation de la FFR a émis un avis favorable à la lecture de l'avant-projet. Ne manquait plus qu'à officialiser. Ce fut fait le 24 juin dernier par le même GHL qui a entériné l'homologation, saluant ainsi le travail accompli et la pertinence d'un tracé qui étoffe l'offre littorale fédérale. La CdC s'en réjouit d'autant plus qu'en lien avec l'Office de tourisme, elle a mobilisé les hébergeurs partenaires, actuellement au nombre d'une quinzaine, et qu'elle espère s'appuyer sur la reconnaissance du label auprès des professionnels du tourisme pour élargir cette offre en hébergements, services de transport de bagages, de personnes, etc.

Le projet en bref et en chiffres !

105 km
de rando entre dunes, falaises, marais et villages à réaliser en 5 ou 7 jours (ce n'est qu'une suggestion, certains seront peut-être tentés par les 24H d'Oléron non-stop !)

Une carte **interactive**

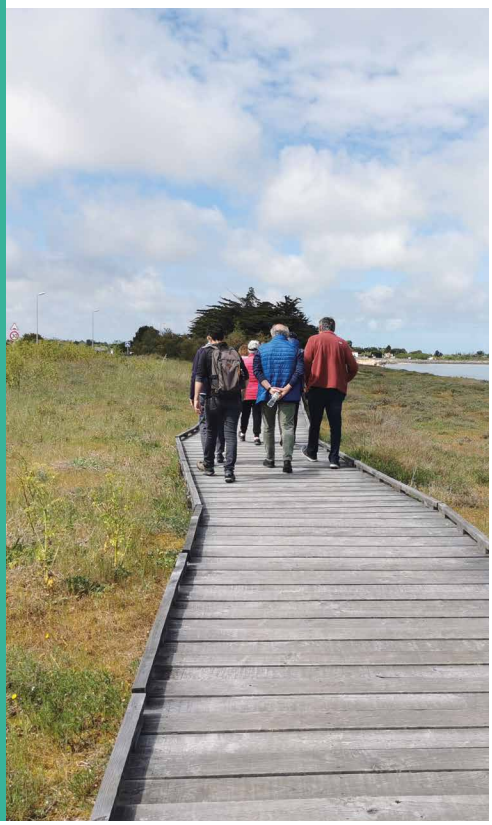
Plus de 150 bancs
de repos sur l'itinéraire

4 235
passages comptés aux éco-capteurs (Foulerot et bois de Lachenaud) montrent la dynamique de la fréquentation

200
accès aux plages sur le chemin

Seulement **11 %**
de revêtement artificiel

145 h
de bénévolat investies dans le projet





En 5 panneaux, écouter et voir le paysage et l'histoire

Du dolmen d'Ors en entrant sur l'île (commune du Château) jusqu'au pont de La Brande (Dolus), il y a 5 km d'un sentier, partie intégrante du chemin d'Oléron, qui a reçu un soin pédagogique particulier. Dans la logique de la labellisation GRP et d'une mise en accessibilité par platelages, la CdC prend la main des marcheurs, les accompagne, les invite à s'arrêter devant cinq panneaux installés en ce mois de septembre. Ils sont concentrés sur la partie sud et sur environ la moitié de cette section Ors-La Brande.
Leur implantation (près d'une ancienne batterie allemande ; sur une zone de pré salé ; à l'approche du port du Château avec vue sur d'anciens bassins ostréicoles) répond aux contenus thématiques : ils concernent l'environnement (faune, flore), l'histoire (Occupation/Libération de l'île), l'activité ostréicole…
Chacun porte un visuel élégant, un texte et un QR code qui dirigera le promeneur vers des contenus sonores plus informatifs et même des cris d'oiseaux !



À la ressourcerie :
Prix bas, qualité haute

La CdC a décidé de reprendre provisoirement la main sur la gestion de la ressourcerie jusque-là confiée en délégation de service public à l'association OCEAN. Le temps d'effectuer des travaux de réaménagement, une réorganisation des espaces et de reconsidérer les tarifs appliqués, le magasin de réemploi de Dolus a rouvert ses portes le 15 mai.

La régie directe entend créer une nouvelle dynamique, tarifaire notamment, afin de proposer aux usagers qui boudaient le lieu des objets de seconde main à prix plus doux (jusqu'à 50 % sur toutes les étiquettes !), les invitant ainsi à fréquenter plus souvent la ressourcerie et à donner leur chance aux objets de seconde main. Quand cette économie circulaire aura repris la vitesse attendue, la CdC n'exclut pas d'en confier de nouveau l'exploitation à une association.

Tout a changé aussi dans l'organisation des espaces grâce aux travaux réalisés en interne durant la première quinzaine de mai par les équipes de la structure, les services de la CdC et l'association Terre-Mer Chantiers.

Rien ne change en revanche pour les 12 salariés en poste qui ont simplement intégré le service déchets de la CdC. Il en va de même pour les bénévoles : ils poursuivent leur mission, essentielle au bon fonctionnement de la boutique !

Tout cela au bénéfice du réemploi qui n'était pas au maximum attendu. La ressourcerie intercommunale ayant vocation, depuis sa création en 2015, à travailler en amont des solutions de recyclage ou d'incinération en se rendant accessible, attractive. Clairement inscrite dans la politique ambitieuse de réduction des déchets de l'île.

Horaires

- **Ouverture** du mardi au samedi, 9h30-12h30 et 14h30-17h30 (jusqu'à 18h les mercredis et samedis).
- **Dépôts** du lundi au samedi, 9h30-12h et 14h30-17h, et au conteneur « Réemploi » des déchèteries.

L'île mobilisée
Le projet de la CdC retenu par CITEO*

Réduire, toujours réduire les déchets. Et pour cela réduire les erreurs de tri. La collectivité a donc conçu dans ce but un dispositif retenu par CITEO dans le cadre de son appel à projets Collecte 2025. Ce qui signifie pour la lauréate un soutien financier qui couvrira 80 % des dépenses engagées dans la mise en œuvre d'actions concrètes visant à améliorer la qualité du tri et optimiser la collecte des emballages et papiers.

La CdC avait déjà marqué un pas décisif en instaurant en 2023 la redevance incitative. Le résultat a suivi avec une hausse de 22 % des tonnages collectés. Mais dans le même temps le taux de refus (comprendre : erreurs de tri) a doublé, passant de 15 % à 30 %. La faute à la négligence des usagers, à une méconnaissance des consignes, aux dépôts de sacs d'ordures ménagères dans les bacs ou les colonnes jaunes. Par ailleurs, 1 500 tonnes d'emballages (72 kg/habitant/an) finissent encore dans les ordures ménagères au lieu d'être triés.

Pour faire mieux, la CdC vient d'ancrer son projet dans la réalité d'une campagne de sensibilisation. Depuis cet été et jusqu'à novembre 2027, elle se déploie auprès du public à travers une sensibilisation assurée par deux animateurs spécialement recrutés et formés. Ils seront accompagnés de la mascotte Tritou sur les marchés, les ports, les campings, lors d'événements et distribueront des rappels de consignes de tri ; une façon d'engager l'échange avec les usagers. Pour compléter cela, des interventions auront lieu en porte-à-porte : avec l'aide de caméras embarquées sur les camions de collecte et de l'intelligence artificielle, les erreurs de tri récurrentes seront détectées, permettant de délivrer en conséquence des consignes personnalisées.



** CITEO finance et pilote des opérations aux côtés des territoires pour améliorer la performance des dispositifs de collecte, tri et recyclage.*

Le Bail Réel Solidaire (BRS), c'est quoi ?

Le Bail Réel Solidaire (BRS) est un dispositif créé en 2017 pour permettre aux ménages de classes moyennes d'accéder à la propriété sur des zones où le prix du foncier est très élevé.

1 Les avantages



Le BRS permet **de devenir propriétaire d'une maison à moindre coût** dans les zones, comme à Oléron, où l'achat d'un logement est devenu prohibitif.
Le BRS permet **une économie de 20 à 40 %** par rapport aux prix du marché, ce qui diminue le montant du prêt à solliciter.

2 Les conditions



- Ne pas dépasser **le plafond de ressources**
- Occuper le logement neuf en **résidence principale**
- S'acquitter de la **redevance** auprès de l'Organisme Foncier Solidaire (OFS)
- **Acheter le bâti** aux constructeurs spécialisés dans l'accession sociale

3 Le principe de propriété



Le BRS dissocie le **foncier** et le **bâti**. L'acheteur est propriétaire de la maison. L'OFS reste propriétaire du terrain pour lequel le ménage versera un loyer pendant la durée du bail. Ce bail pourra être interrompu à tout moment.

+ La garantie de relogement **pendant 15 ans*** et la garantie de rachat protègent le ménage des accidents de la vie.
* sous réserve de respect des plafonds de ressources.

4 Et après ? La revente du bien



Le BRS est souvent un 1er achat et un **tremplin** vers une nouvelle acquisition.

Les propriétaires peuvent revendre avec **un indice de plus-value** fixé par l'OFS à un autre ménage éligible.

+ L'encadrement des prix à la revente permet de contenir l'explosion des prix du marché.

Pour plus d'infos sur les programmes en cours www.cdc-oleron.com ou www.maisons-prim-access.fr

Dossier

La culture, comme l'air qu'on respire…

Tordons le cou aux idées reçues : la culture n'est pas accessoire, elle est essentielle ; elle n'est pas un simple divertissement, elle est une nourriture de l'esprit. Sur Oléron on observe une authentique et profuse vie culturelle et associative qu'accompagne la CdC (lorsqu'elle ne la génère pas) dans un subtil équilibre entre patrimoine et création contemporaine, programmations et pratiques individuelles, politique publique et initiatives privées. Dans tous les cas, la culture est ici structurante. Elle fait du bien, crée du lien et ajoute sa valeur à l'attractivité et à l'économie du territoire.



Cultiver : Un catalyseur du bien-vivre ensemble



« *La culture, c'est comme l'air qu'on respire* »… Jolie formule entendue justement dans l'air d'Oléron. Elle semble dire que se cultiver c'est se trouver bien et au bon endroit chaque jour, dans une pratique musicale amateur, l'écriture d'un poème, un dessin sur le sable dont seule se souviendra la vague. Et puis, il y a la culture qui n'est pas privée d'air mais qui s'organise et se structure. Elle est le fait d'une politique culturelle. Pour la vitalité du territoire, la joie et l'élévation de ceux qui l'habitent, la CdC mène la sienne. Elle y consacre des budgets conséquents, anime des lieux, entretient et valorise le patrimoine bâti ou paysager ; elle accompagne les associations, soutient les communes elles aussi prescriptrices de culture dans leurs services, médiathèques, foyers ruraux, tout en veillant à la sauvegarde de leurs édifices - Saint-Georges, son église romane ; Le Château, sa Citadelle ; Saint-Pierre, le château de Bonnemie, etc.

La culture, un rôle fondateur de la société insulaire

Ainsi visite-t-on les espaces muséaux communautaires (Maison éco-paysanne, Port des Salines, Moulin de La Brée, Musée de l'île d'Oléron) ; ainsi voit-on des films d'art et d'essai au cinéma L'Eldorado en gestion associative.

600 associations : une île qui lie

Oléron est singulière par son paysage/patrimoine fortement anthropisé. Les activités humaines (sel, huître, forêt) sont en quelque sorte sa seconde nature. Elle porte « physiquement » son histoire et sa culture, et autant de sujets rassembleurs.

Et puis une île, cela vous lie : sur un territoire d'où l'on ne va et vient que par un cordon (depuis 60 ans seulement !), la cohésion sociale et le partage s'imposent à qui veut vivre culturellement près des autres autour d'un passé dans le présent. Ceci expliquant cela : on compte 600 associations. Beaucoup sont culturelles. Cette dynamique résulte d'un territoire attractif, d'une sociologie de résidents secondaires devenant principaux, jeunes retraités aux fortes appétences et compétences culturelles investis dans la vie locale. *« La culture est un lieu de la rencontre entre résidents secondaires et habitants et les gens de tous âges. Elle crée des moments où tout le monde se retrouve »*, observe Antoine Lamblin, animateur de la Convention Territoriale d'Éducation Artistique et Culturelle.



On écoute du jazz sous la Pinède, bien d'autres musiques et spectacles au Théâtre d'Ardoise (500 places au plein air ostréicole !) ; on pratique soi-même le chant, la trompette, le piano, le sax à l'École de Musique Intercommunale (EMIO)… Souvent, pour ne pas dire toujours, il y a ou il y a eu du bénévolat à l'origine de ce qui fait le dense tissu culturel du territoire. Ce fut le cas dès 1963 avec le musée Aliénor-d'Aquitaine, et dans le même esprit à la Maison Paysanne des Déjhouqués. De quoi inspirer la gestion communautaire et le développement de ces structures grâce aux compétences des équipes désormais en place.

La culture joue un rôle fondateur de la société insulaire. Elle est un levier de sa cohésion sociale.

Catalyseur du bien-vivre ensemble, la culture, reflet du territoire, est également un moteur économique, créatrice d'emplois, directs ou induits : agents, salariés, artistes, plasticiens, comédiens, musiciens, animateurs, diffuseurs œuvrent au sein de cet écosystème. Si le tourisme offre 300 M € de retombées sur l'île, la culture y prend une belle part !

Et qu'on se le dise, chaque euro investi par les communes et l'intercommunalité ou payé par les publics est un euro utilisé localement ! Vous avez pris une entrée au musée en 2025 : en 2026 il est en chantier, en 2028 il rouvrira agrandi, réorganisé, enrichi.

L'art de la jeunesse

Une CTEAC porte la culture auprès de 1300 bénéficiaires/an des relais petite enfance, des locaux jeunes, des écoles, des collèges et des lycées. La convention structure l'éducation culturelle sur le territoire. Elle reçoit des soutiens financiers (DRAC, Département, CdC) pour rémunérer les artistes professionnels sur des parcours d'ateliers et sélectionner les appels à projets pour des résidences d'artistes francophones.
Avec la CTEAC, la consultation jeunesse de la CdC a pu mener à bien un projet avec le slameur rappeur Lhomé.



Préserver : Patrimoines et musées

Un réseau pour explorer

Depuis 2006, Oléron Nature et Culture devenu Explore Oléron est à la croisée de la culture et du patrimoine naturel qui font l'authenticité et le charme de l'île. Ce réseau de 11 sites a été tracé par la CdC autour d'une charte exigeante en qualité, rigoureuse en termes d'ouverture au public et de compétences en matière d'accueil. Explore est un jeu que l'on joue Pass en poche (il réduit les tarifs d'accès) dans lequel les « grands » sites (le phare) entraînent le public à la découverte de sites moins connus mais tout aussi importants (le marais) parce qu'un seul n'est pas onze : ensemble ils donnent à voir les multiples facettes de l'île.

Où trouver le pass Explore Oléron ?

- Chassiron (Saint-Denis)
- Moulin de La Brée
- Église de Saint-Georges
- Musée de l'île d'Oléron et site ostréicole de Fort-Royer (Saint-Pierre)
- Marais aux oiseaux (Dolus)
- Chantier naval Robert-Léglise et Citadelle (Le Château)
- Maison éco-paysanne et Port des Salines (Le Grand-Village)
- Marais des Bris (Saint-Trojan)

93 000 Pass Explore vendus en 2025

Et aussi ...

Un circuit bunkers de valorisation du patrimoine bâti de la Seconde Guerre mondiale passe par Saint-Séverin, La Cotinière, Les Trois Pierres, Chassiron, Saint-Denis. Des panneaux et QR codes renvoient aux vidéos : www.bunkers-oleron.fr

Une maison, un moulin, des salines… Un musée qui grandit !

Maison éco-paysanne, Moulin de la Brée, Port des Salines, Musée de l'île d'Oléron sont animés par le service public. Ils ont vocation à produire des contenus et des expositions temporaires, à proposer des parcours de visite, éveiller la curiosité, transmettre la connaissance du patrimoine et valoriser le travail d'artistes d'aujourd'hui.

L'écrin du musée de l'île étant réduit en surface, les élus ont décidé de doubler celle des expositions temporaires pour leur donner plus d'ampleur dans un dialogue avec le parcours permanent qui y gagnera aussi en abondant le récit de l'histoire de l'île. Ses premiers habitants, ceux de la préhistoire, y trouveront leur place à quelques années près des gisements jurassiques de dinosaures - il n'y avait pas que des berniques sur Oléron ! Les réserves muséales sont pleines d'un très intéressant matériel archéologique qui ne demande qu'à rejoindre les vitrines. À découvrir dès l'ouverture en 2028.



Des musées mais pas que…

- Lieu de médiation sur la meunerie, entre histoire, culture et technique, le **Moulin de la Brée** est aussi productif : il a moulu le blé local pour 14 tonnes de farine en 2025.
- **La Maison éco-paysanne**, centre d'interprétation autour de l'architecture d'hier et d'aujourd'hui, organise des formations et en cela est active à l'année. Des installations artistiques ont lieu dans le jardin renouvelant le regard sur l'écrin du jardin.
- Le **Port des Salines** et ses divers parcours

75 000 visiteurs accueillis sur l'ensemble des sites en 2025.

347 500 € de recettes des entrées et des boutiques des sites.

Musées hors les murs

Les travaux au musée ont accéléré une pratique déjà à l'œuvre : faire vivre les collections auprès des publics empêchés. Les partenariats existants sont renforcés, de nouveaux sont créés avec les écoles maternelles et primaires, les maisons de retraite. Les musées sortent de leurs murs à travers des objets pédagogiques, un diaporama, des échanges sur la saliculture, l'ostréiculture et des activités manuelles adaptées à chaque au public, de la petite enfance à l'EHPAD (Le Château, Saint-Georges, Saint-Pierre).



Diffuser : La culture au plus près de tous

Le maillage associatif contribue aux pratiques et à la diffusion culturelles. Exemplaires sont en cela les foyers ruraux de Saint-Denis et Grand-Village.

Le cinéma Eldorado est aussi un bel exemple d'équipement de la CdC sous gestion associative du LOCAL.

Financièrement accompagnée par la CdC, l'Ecole de musique intercommunale, tenue par des bénévoles, a confié ses cours à des professeurs diplômés. Ils ont lieu dans des locaux municipaux à Saint-Georges, Saint-Pierre, Le Château. L'EMIO donne à entendre partout sur l'île sa musique d'orchestre.

Les communes sont également à l'avant-scène en termes de programme

Saint-Pierre est In avec le Off

La commune s'est dotée d'un service culturel prescripteur : www.saintpierreoleron.com/culture/agenda-culturel. Parmi ses piliers, la salle Pierre-Bergé de l'Eldorado (345 places) accueille de l'automne au printemps une douzaine de spectacles tous publics : musiques actuelles et classiques, créations théâtrales, arts du cirque, danse. La programmation s'appuie sur les associations locales et festivals (Vision d'Afrique, Musique au Pays de Loti, Hot Club, etc.)

La responsable du service s'est rendue au Off d'Avignon pour amener de nouveaux talents à Saint-Pierre. Elle suit également les festivals en région (Coup de Chauffe à Cognac) et adhère au réseau 535 où découvrir les dernières créations en Nouvelle-Aquitaine. Autant de gages de qualité pour les spectateurs oléronais.

L'été culturel est tout aussi abondant avec une programmation gratuite et festive.

Le Château de tous les arts

Sites en Scène est passé du jazz aux arts de la rue en août dernier avec 5 000 € d'aide de la CdC pour le Festiv'arts. Mais si l'été est culturellement riche, la Ville veille à ce que l'hiver et les ailes de saison le soient en continuité pour les castéloléronais. Son service culturel génère sa propre programmation : on conseille de se saisir dès maintenant du Visa, porte d'entrée de la saison 2026-2027 : www.lechateaudoleron.fr/culture. En raison de la qualité des salles de la citadelle, la Ville est une étape de choix du festival Musique au Pays de Loti ; le salon Cita'Livres s'y installe aussi, ainsi que le festival de Ukulélé, les associations de théâtre, danse et ateliers pour leurs restitutions publiques. L'arsenal s'impose comme espace de diffusion par excellence de spectacles et d'expos (40 artistes plasticiens et photographes accueillis cet été).

Dans l'ancienne gendarmerie un musée de l'affiche est assorti du travail de Nil Polak.

Communiquer : L'information culturelle à portée de main

- **Le site officiel** de l'office de tourisme www.ile-oleron-marennes.com et **sa parution papier** tous les deux mois.



- **OLEI l'application 100 % insulaire** (événements publics et privés).

Héberger : Lieux et équipements

Partout la lecture publique

Bibliothèques associatives à La Brée, au Château, à Saint-Trojan ; bibliothèque municipale (et Ludo café ludocafe.fr) à Dolus, Grand-Village-Plage ; Médiathèques à Saint-Denis, Saint-Pierre… La lecture publique ne manque pas d'écrins.

La Médi@tlantique de Chéray (Saint-Georges), en plus de ses 732 m² qui reçoivent 1 680 emprunteurs et abritent un fonds de 20 000 documents (revues, romans, BD, CD, DVD), héberge (elle est en cela la seule sur le territoire) le dispositif culturel innovant Micro-Folie porté par le ministère de la Culture et développé par La Villette. Il s'agit d'un pôle de proximité modulable et ouvert à tous, un « musée numérique » qui permet d'accéder, sur grand écran et tablettes, aux chefs-d'œuvre du Louvre, d'Orsay, du Centre Pompidou, du quai Branly, de l'Opéra…

Et aussi…

- **Un réseau de salles d'expo**, privées, associatives ou municipales : galerie Les Cimaises à Saint-Trojan ; ancienne criée à La Cotinière, Citadelle au Château ; salle du Canot de sauvetage à Saint-Denis.
- **Des villages d'artistes** avec les cabanes de créateurs à Saint-Trojan, au Château et à Dolus.
- **Des salles de spectacle** communales de qualité (L'Escale, le Galion, le Chai…), des initiatives privées dynamiques (Les Ferrières, Le Bus Stop, L'Annex', La Colo…).
- **Un accompagnement de la CdC et des communes :** subventions, mise à disposition de locaux, aide logistique (collecte des déchets, tables, barrières…).
- **Une aide particulière en installations démontables** (70 000 €), apportée par la CdC et la commune de Dolus au Théâtre d'Ardoise.

Alors, Oléron, île de culture ?… Ainsi observée tous azimuts sous cette couture, la réponse paraît une évidence : elle n'est pas que plage, surf et Pineaujito sous parasol.

Bail à construire

Le bel outil de l'entreprise

L'espace foncier économique sur le territoire oléronais est contraint et circonscrit à quelques parcelles restantes sur les zones d'activité (ZAE). Pas question, par conséquent, de les céder au petit bonheur la chance. La CdC s'est dotée d'un outil simple et efficace, le bail à construire, destiné à encadrer les attributions et leur bon usage.

Les élus ont voulu mettre un terme aux détournements et tentatives de spéculation sur le foncier économique propriété de la collectivité. On a vu par le passé des terrains vendus par la CdC à des fins artisanales devenir des locaux commerciaux quand ce n'était pas une maison d'habitation avec à la clé des tentatives de plus-value immobilière. Le bail à construire est un rempart contre de telles pratiques. Il permet que ce type de terrain ne profite qu'à des artisans sérieux (notre interview) en gardant à la collectivité sa maîtrise du bon usage et en inscrivant entre elle et l'acquéreur les règles pour le faire respecter. Acquéreur ?... Locataire, plutôt ! Car l'entrepreneur contracte un bail d'une durée de cinquante ans dans lequel la collectivité lui loue le terrain.

À lui de construire le bâtiment dont il sera propriétaire, obligation lui étant faite de débuter ses travaux dans les 6 mois suivant la signature, de les achever sous 18 mois et d'y installer une activité artisanale - seulement artisanale !

Avec des droits réels de propriétaire des murs que lui offre ce bail sécurisant, l'entrepreneur pourra aussi bien hypothéquer que vendre ou louer. Cependant, autre précaution prise par la collectivité afin de se prémunir de toute dérive dans le cadre d'un changement de destination, un nouveau bailleur devra solliciter l'avis de la CdC… qui ne se privera pas de le donner !

À savoir

Des terrains sont encore disponibles : 5 lots ZAE Les Seizins, une cinquantaine ZAE Les 4 Moulins.



Aux 4 Moulins, Alex et Alice ont signé pour un bail !

Alex De Souza est peintre en bâtiment à Chéray et travaille essentiellement sur le nord de l'île. Avec son épouse Aline, ils ont constitué une société civile immobilière à 50/50 pour signer un bail à construire de la CdC. En octobre, ils seront dans leurs murs.

Nous avons créé une SCI de façon à pouvoir construire un bâtiment dont notre entreprise sera locataire, explique Aline. Quand mon mari prendra sa retraite, nous aurons toujours ce bâtiment que l'on pourra vendre ou mettre en location.

Vous souhaitiez vous agrandir, peut-être embaucher ?

Alex loue un bâtiment à Saint-Pierre devenu trop petit. On s'était déjà positionnés sur ce terrain que la CdC avait mis en vente il y a trois ans. Mais le temps de monter le dossier de prêt et on était passé d'un taux de 0,95 à 4 %. On a donc lâché l'affaire. Puis est apparue cette possibilité de bail à construire qui représentait l'économie de l'achat du terrain : 60 000 € c'est énorme ! On a signé le 20 mai et on a reçu un mail indiquant que la construction devra être achevée en décembre.

Cette parcelle de 436 m² nous coûte 1 800 € de loyer/an. C'est très peu cher ! On va bâtir 140 m² pour stocker du matériel.

Sur la question de l'emploi, nous avons un ouvrier en fixe et un en CDD. Ce n'est pas qu'on n'en veut pas d'autres mais il est difficile d'en trouver.

À d'autres artisans vous conseilleriez ce type de démarche ?

Oui, et le fait d'être en loyer sur le terrain n'est pas très grave car on fait ce qu'on veut du bâti. C'est une bonne solution pour s'installer sans avoir le poids du terrain à acheter. Et tout est fait en connaissance de cause.

Vos rapports avec les services de la CdC ont été fluides ?

Ils ont été bons mais nous sommes les premiers à signer ce type de bail, du coup il y a des obligations et des frais que l'on a tous découverts au fur et à mesure. Pour les prochains, il y aura quelques petites choses à rectifier…

Acquisition foncière

Test réussi ! Loreto et Justin reprennent du service



Un couple, une terre. Elle, Loreto ; lui, Justin.. La terre, pendant plus de deux ans, fut celle de l'espace-test agricole où ils ont développé une activité de maraîchage bio. Ils en cultiveront bientôt une autre à Saint-Georges grâce à la CdC qui a assuré leur mise en relation avec les vendeurs d'une ferme et le portage financier de l'opération.



La délibération a été votée le 9 juillet. Les élus communautaires ont fixé les conditions dans lesquelles la collectivité, moyennant quelque 28 000 € (ce n'est pas une dépense mais un pari sur l'avenir d'une petite entreprise paysanne), se porte acquéreuse des terres d'une ferme maraîchère dont les propriétaires partent en retraite. 3,5 ha qu'elle louera à Loreto et Justin Tartar au sortir de l'espace-test agricole de Dolus où ils se sont fait la main (verte) produisant en abondance et excellence sur 5 000 m^2. Ils doivent à présent partir - c'est normal - afin de laisser à d'autres la place.

Le service agriculture de la CdC les accompagne ainsi dans un portage financier qui permettra au couple maraîcher de louer ces 3,5 ha provisoirement propriété de la CdC. Loreto et Justin disposent ensuite de neuf ans, selon les termes du bail qui les lie à la collectivité, pour racheter le foncier. Les bâtiments implantés sur ce domaine ainsi que le matériel, en revanche, sont achetés directement à leurs prédécesseurs.

Vers une autre forme de test

Le principe de l'espace-test agricole de la CdC pourrait être remis en réflexion (pas en question !) et muter vers une forme d'espace test « en archipel ». C'est-à-dire non plus sur un site dédié comme actuellement à Dolus mais sur le futur site d'installation des porteurs de projet amenés à présenter leur dossier à la CdC. L'accompagnement se ferait de même, sur les terres définitives, avec le service agriculture de la collectivité et l'association Champs du Partage.

Dans cette affaire rondement menée, la CdC a aussi été facilitatrice en établissant la connexion entre les anciens qu'elle savait à la recherche d'un repreneur et les nouveaux au sortir de la parcelle-test.

Ici ils ont trouvé ce qu'ils cherchaient : plus grand. Pour élargir leur production de courgettes, aubergines, tomates, salades, pommes de terre, fraises qu'ils commercialisent sur l'île, éventuellement pour cultiver des céréales et surtout avoir la possibilité d'augmenter les rotations avec des années de réserves et la production d'engrais vert… Ces bonnes pratiques qui permettent de lutter naturellement et efficacement contre les parasites et les maladies. Ne leur parlez pas de pesticides, ils savent très bien faire autrement.



Le foyer des jeunes travailleurs à Dolus

Une maison confortable où vivre ensemble

Maison de retraite jusqu'en 2016, le bâtiment a muté en foyer d'hébergement pour les jeunes travailleurs, apprentis ou étudiants. Quelques années à titre expérimental ont montré que l'expérience humaine était concluante mais que les murs faisaient plus que leur âge ! Réhabilité, le nouveau FJT a été livré à ses locataires en mars.

Il s'agit de 13 logements agrégés à un généreux espace collectif. Généreux en taille comme en termes de sociabilisation : un tiers de la surface est dédiée à la vie ensemble ; on peut vaquer et se retrouver en cuisine, au salon, dans le séjour ou la salle à manger.

Pour les 11 principales unités d'habitation, on parle de chambres mais chacune, offrant 20 m², est meublée et équipée d'un réfrigérateur et d'un four micro-ondes. À cela s'ajoutent deux appartements de type 2 (49 m²) destinés à des couples ou familles monoparentales.

Dans cette rénovation, le FJT, géré par le Comité Local pour le Logement Autonome des Jeunes qui en assure également l'animation, a atteint un haut degré de confort individuel et collectif en organisant un cadre de vie dynamique et agréable. Une réponse à la difficulté, pour ne pas dire impossibilité, pour certains publics, de se loger sur l'île. L'un des chevaux de bataille du programme Oléron 2035.

La maison ouvre ses portes aux 16-30 ans porteurs d'un projet professionnel ou bien étudiants, stagiaires, services civiques, salariés, apprentis, lycéens. En cela Mathieu Godot, responsable du CLLAJ, défend la mixité à plusieurs titres, celle des profils et des provenances avec de jeunes saisonniers venus de toute la France ; celle des classes d'âges, des mineurs aux adultes ; et cela va de soi, la mixité de genre et la parité.

« Le FJT accueille des jeunes qui ont besoin de se poser pour avancer professionnellement avant de trouver quelque chose de pérenne », précise-t-il. *« C'est une solution transitoire, ils ont 24 mois pour trouver leur propre logement avec deux accompagnatrices sociales, une troisième qui accompagne le groupe et une référente de gestion locative sur le terrain. Mais généralement peu de gens restent deux ans, l'intérêt c'est le turn-over ».*

À savoir…

Les tarifs
- Chambre : 372 €/mois toutes charges comprises ;
- T2 : 552 €. Avec les aides, un apprenti peut n'avoir à débourser que 12 €/mois !

Le chantier
Isolation par l'extérieur, menuiseries, nouveau système de chauffage, panneaux solaires, aménagements intérieurs, etc. ont coûté 1 107 000 € TTC, dont 171 600 € de la CdC qui poursuit son aide au fonctionnement du CLLAJ (10 000 €/an).

Enquête :

En savoir plus sur les loyers de l'île

La CdC et l'Agence Départementale d'Information sur le Logement (ADIL) mènent cette année leur 3e enquête triennale sur les loyers du parc privé. Dans le cadre du nouveau Plan Local de l'Habitat, elle doit permettre de suivre l'évolution des loyers et d'affiner la politique communautaire en matière d'habitat.

À l'aide du QR code à flasher ci-dessous, propriétaires bailleurs et locataires peuvent facilement répondre à l'enquête également accessible sur le site internet de la CdC et les réseaux sociaux.

Les questions portent principalement sur les profils des propriétaires et locataires, le montant des loyers, l'état d'isolation du logement… Les précédentes enquêtes (427 retours en 2023) ont permis d'évaluer les prix au m² sur Oléron : à la hausse, ils atteignent en moyenne 12,50 €/m² pour une maison, 10,50 € pour un appartement hors charges… C'est beaucoup ! Avec une différence importante entre les loyers libres et ceux notamment encadrés par les dispositifs que la CdC a mis en place. Un ressenti d'augmentation est encore perceptible et cette nouvelle enquête risque (malheureusement) de le confirmer.

Propriétaires bailleurs et locataires ? Flashez le QR code ci-dessous et répondez à l'enquête également accessible sur www.cdc-oleron.com et les réseaux sociaux. Il faut ensuite la déposer avant le 15 octobre à la CdC ou en agence immobilière.

Cut Back, 11e !

La marraine d'Oléron soutient la jeune réalisation

Originaire de Rochefort où elle fut élève de la section cinéma au lycée, Laurie Bordesoules sera cette année la marraine de la prochaine édition du Festival Cut Back. On l'a vue à la télévision dans Plus Belle la Vie, au cinéma aux côtés de Fabrice Luchini, et sur pas mal d'autres écrans. On la verra le 17 octobre toute la journée à La Citadelle, lieu d'ancrage du festival, auprès des jeunes réalisateurs qu'elle accompagnera et rencontrera.

L'appel à film prenant fin le 31 août, la sélection officielle de la trentaine de créations, documentaires ou fictions reçues de Nouvelle-Aquitaine est connue en suivant. Le festival ouvrira ses portes le 17 octobre matin pour enchaîner les ateliers (cascades de cinéma, stop motion, etc.) et les séances de projections (à partir de 10h00) de ces courts-métrages produits par des graines d'auteurs âgés de 11 à 18 ans.

Les jurys se réuniront alors pour attribuer deux prix complétés du prix Coup de Cœur décerné par le public.





Un peu d'Oléron à la COP 30

Avec les lycéens de la mer et dans leur manifeste

En 2025 les élus de la CdC ont attribué une bourse de 2 000 € du Fonds Local d'Aide aux Initiatives des Jeunes à un groupe d'étudiants du Lycée de la Mer. C'est un travail de fond doublé d'un engagement fort que ce geste du FLAIJ a tenu à soutenir. Et qui a porté jusqu'à Belem.

Seize élèves des différentes filières de l'établissement ont transformé en véritable aventure globale qui a rayonné jusqu'au Brésil ce qui, au départ, paraissait un projet pédagogique portant à réfléchir et agir sur les impacts locaux du changement climatique. En dehors des cours, encadrés par une équipe d'enseignants, les lycéens ont effectué des sorties sur le terrain et bénéficié de soutiens scientifiques pour observer le recul du trait de côte, comprendre les mécanismes d'érosion, la biodiversité, les écosystèmes, l'acidification de l'océan, les activités primaires de l'île. Puis une opportunité a émergé : via le Global Youth Climate Pact (GYCP), pouvoir prendre une part active à la conférence mondiale.

En novembre ils ont traversé cet océan malheureusement réchauffé pour se rendre à Belém où ils ont participé à des rencontres, écouté des climatologues et des autochtones. Là, ils ont rédigé et déposé leur manifeste qui porte sur l'éducation, essentielle et constitutive en tant qu'outil d'enracinement d'une conscience visant à former des citoyens capables de comprendre, soutenir et exiger des politiques de justice climatique. Cela à contre-courant des mentalités orientées vers le profit immédiat, ennemies de la durabilité.

En avril, dans leur lycée, ils ont restitué devant le public l'expérience vécue dans cet engagement qui poursuit son chemin, bien au-delà de l'établissement et de la COP 30…

Le nouveau Transport à la Demande

Qui peut le plus peut le moins

Bon nombre d'usagers le réclamaient, le TAD les a entendus et s'est adapté. Jusque-là absent des routes oléronaises durant la période estivale, il fonctionnera désormais à l'année, sans interruption, été comme hiver. Et si vous en vouliez plus, en voilà moins : les tarifs baissent !

Dès ce mois de septembre le TAD évolue et propose un tarif plus accessible, fixant le trajet à 1 €, soit 2 € l'aller/retour. Dit autrement : à moitié prix des tarifs jusque-là en vigueur.

Cela pour monter à bord de véhicules électriques modernes, peu impactants pour l'environnement, et bien sûr adaptés aux personnes à mobilité réduite. Mais toujours sans perdre de vue que le service n'a pas une priorité de destination aux personnes âgées : les jeunes sont bienvenus à bord pour leurs déplacements de travail, de recherche d'emploi ou de loisirs.

Parfaitement flexible, le TAD permet à chacun, depuis son domicile, de se rendre vers vingt destinations et de s'en retourner chez soi après avoir effectué ses courses, réalisé des démarches administratives ou s'être rendu à un rendez-vous de santé. Cela douze mois par an, y compris en juillet et en août conformément au souhait manifesté par de nombreux Oléronais.

> **Parfaitement flexible, le TAD permet à chacun, depuis son domicile, de se rendre vers vingt destinations et de s'en retourner chez soi.**

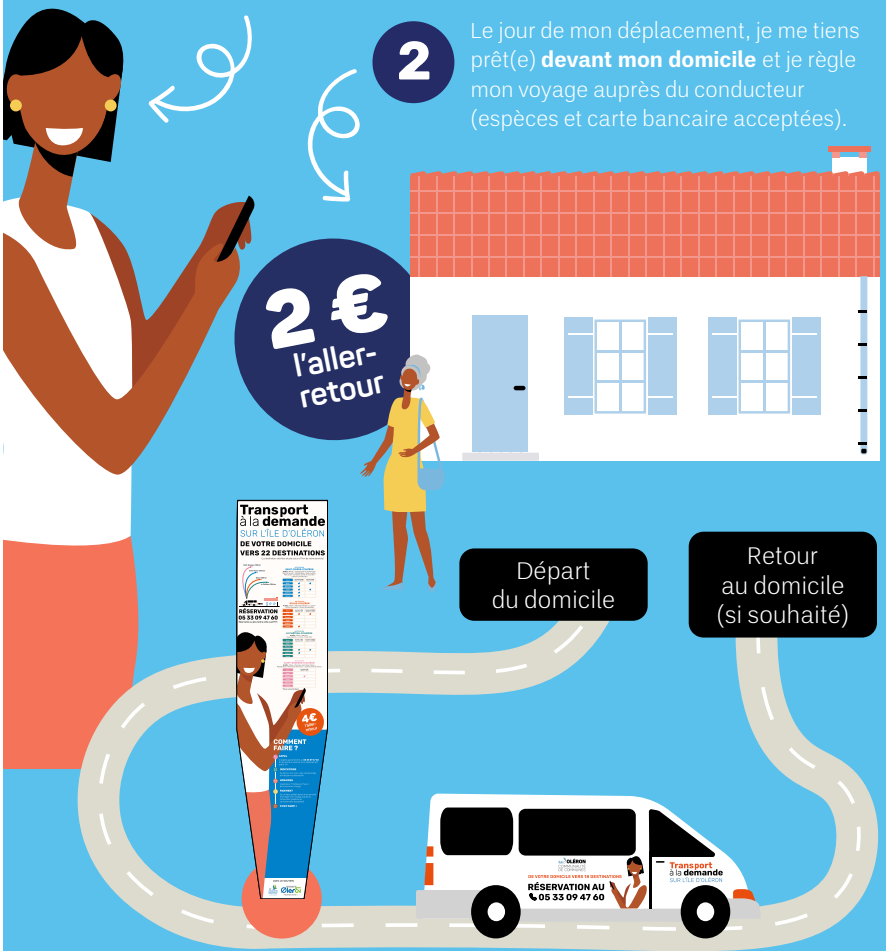


Comment ça marche ?

De ce point de vue, rien ne change. Il faut tout simplement :

1 Pour réserver un déplacement, j'appelle gratuitement le **05 33 09 47 60**
Attention, je dois le faire au plus tard **la veille de mon déplacement avant 17 h.**

2 Le jour de mon déplacement, je me tiens prêt(e) **devant mon domicile** et je règle mon voyage auprès du conducteur (espèces et carte bancaire acceptées).



3 Le conducteur me dépose à **l'arrêt à l'horaire prévu.**

4 Si je souhaite faire un aller-retour, il passera me récupérer **à ce même arrêt à l'horaire indiqué pour me ramener à mon domicile.**

Financé par la CdC dans le cadre de sa feuille de route Oléron 2035 et recevant le soutien du Département, le TAD a effectué 11 000 trajets depuis son lancement en 2022. Mieux qu'un simple moyen de transport, il est un lieu de lien social qui rompt l'isolement et garantit à chacun, où qu'il réside sur le territoire, la liberté de se déplacer. Il le fait pour 1 € la course et en cela, en moins de quatre années de fonctionnement, a su se rendre accessible à tous, indispensable pour certains.



Caroline Delbecque
L'énergie pour elles

La vie, dit-elle, c'est savoir rebondir. Dans la sienne, elle est passée experte. Même si elle préfère le « nous » au « je » et le collectif pour mener à bien des défis sportifs et des engagements solidaires, il faut bien commencer à la première personne du singulier avec cette femme unique. Car c'est d'une maladie qui la touche qu'il est d'abord question. Un mal pour beaucoup de bien…

Caroline Delbecque : J'ai une sclérose en plaques agressive diagnostiquée en 2013, j'avais 33 ans. Les premiers temps, pour moi, c'était juste pas possible. Je jetais tous les papiers, je ne me rendais pas aux examens. J'ai dû arrêter mon travail. C'est pas facile, j'adorais le mien d'éducatrice médico-sociale. Et puis… on apprend à vivre ensemble ! Maintenant, ma sclérose et moi, on a notre rythme de croisière. Avec l'épisode Covid, long et à très haut risque, j'ai cherché quoi faire, je me suis recentrée sur moi…

● Et sur les autres ?

C.D. : Mon goût pour le social nous a amenées à créer Défi pour Elles en 2024. On était trois, Claire Videau (qui n'y est plus aujourd'hui), Virginie Amaral-Rodriguès et moi. Nos fragilités de santé nous ont rassemblées. Aujourd'hui on est une trentaine !

J'ai fait un trait sur la personne que je voulais être mais cette asso m'a permis de reprendre confiance, d'accomplir des choses que la SEP m'avait obligée à mettre de côté.

Claire nous a orientées vers Le Rose Trip Cap-Vert, un trek en faveur des femmes atteintes d'un cancer. On a été déclarées porte-paroles du Ruban Rose. J'ai adoré rencontrer plein de femmes écouter leurs histoires de vie, réfléchir à comment aider. Et marcher 25 km/jour (si on se trompe pas de chemin !) pendant quatre jours… En plus on a fini 7e sur 73 équipes ! Ça a été le premier pas énergique qui a fédéré notre démarche…

On s'est dit : on a plein de messages à faire passer, on va pas s'arrêter là. On s'est mis en relation avec l'assistante sociale d'un quartier défavorisé pour apporter du matériel éducatif, de la nourriture et nous sommes toujours en contact avec les enfants là-bas.

● Votre association vous permet de lever des fonds pour ce type de chose ?

C.D. : On a fait appel à des sponsors mais moi j'ai besoin de mouiller le maillot. Du coup pour récolter de l'argent on organise quasiment une action par mois*, lotos, vide-greniers, salon bien-être. Avec Intermarché on collecte pour amener 100 kg de matériel aux enfants du Népal ; avec la Color Run on finance l'achat de bustes de palpation et la formation de bénévoles à leur utilisation pour mettre en place des ateliers. La prévention, c'est notre super pouvoir !

Le siège social étant chez moi à Dolus, ça se passe essentiellement ici. Mais aussi à Grand-Village, au jardin de la Maison Paysanne où on organise le marché des Petits créateurs… Mme Chartier nous a formidablement reçues ; et au Château on a la même confiance de la mairie.

● Pourquoi un marché de créateurs ?

C.D. : Entre autres parce que je me suis mise à fabriquer des bijoux en détournant des objets usuels, crayons de bois, blocs de Lego, ça m'inspire des trucs décalés, un peu comme moi. Ça m'a permis de rencontrer d'autres artisans. Avec mon mari on a créé notre marque "Presque sérieux, bijoux inutilement réfléchis"…

● Qu'est-ce qui est presque sérieux chez vous ?

C.D. : Moi toute entière. Je suis organisée, tenace, combative, je sais où je vais et j'y vais sérieusement mais avec beaucoup d'autodérision et d'humour.

● Ces marchés sont aussi des lieux où parler de vos engagements ?

C.D. : Oui, au début c'était pour récolter de l'argent et montrer les savoir-faire de notre île dans une ambiance simple et conviviale mais en même temps ça a boosté les adhésions à Défi pour Elles. On a des gens qui s'occupent des marchés pendant que d'autres s'occupent des treks. Nous allons partir en novembre à Jharkot au Népal pour apporter notre aide. On a aussi aidé les enfants d'Ouarzazate l'année dernière à l'occasion d'un trek dans le désert de Chegaga.

On est girl power et à la fois tellement oléronaises !

● Et ici ?

C.D. : Justement, on a ce rêve dans les tuyaux : pour des femmes qui ont envie de faire un break, organiser un trek de trois jours sur le Chemin d'Oléron.

● Lorsqu'on vous écoute, vous semblez avoir une énergie incroyable et un moral hors normes, est-ce que cela sert votre santé ?

C.D. : À Bordeaux où je suis suivie, ils voient que c'est le jour et la nuit, ça me porte.

J'ai toujours été combative, je n'ai pas forcément eu une enfance cool mais ça m'a forgée. Les gens me disent : T'as pas de chance. Moi je dis : Si ! Au début de ma maladie une médecin m'a dit : Ça va vous changer la vie. J'ai pensé : Quelle tarte celle-là ! Avec le recul, ça a donné un sens différent à mon existence, qui n'était pas celui que j'avais imaginé mais qui va pas mal avec ce que je suis. J'ai juste dû prendre un chemin de traverse. Alors oui, j'ai le moral, je suis soutenue par ma famille, mon mari, deux enfants extras. Et ce que je fais avec l'asso me permet de concilier ma maladie avec ce que j'aime : avec toutes les filles, aider les autres.

**defipourelles.odoo.com/event*

À ne pas manquer
Nos rendez-vous



▸ 4, 5 ET 6 SEPTEMBRE

Différents lieux

Journées agricoles

Célébrez le patrimoine agricole oléronais lors d'un week-end festif et gourmand ! Soirée d'ouverture théâtralisée, fermes ouvertes et Fête de l'Oignon rythmeront ces trois journées à la rencontre des agriculteurs de l'île, de leurs savoir-faire et de leurs produits.

Gratuit, sans inscription.

▸ 18 ET 19 SEPTEMBRE

Vend de 14h-21h
Sam de 11h- 18h

Salle du Chai
Saint-Georges-d'Oléron

HistoParty

Tempêtes, naufrages et submersions marines, contribuez à l'histoire du territoire.

Vous souvenez-vous où et quand un tel événement a marqué votre mémoire ou bien celle de votre famille ? Alors vous êtes attendus pour témoigner auprès des étudiants de l'Université de Poitiers. Sur place : expositions, conférences et projections en accès libre. Spectacle Bientôt la vague par La Compagnie du héron à deux becs, vendredi 18 septembre à 18h30.

Rendez-vous : j.dumoulin@cdc-oleron.fr ou tresors.oleron@gmail.com

Gratuit

▸ 19 SEPTEMBRE

10h – 17h

Ecopôle
Dolus-d'Oléron

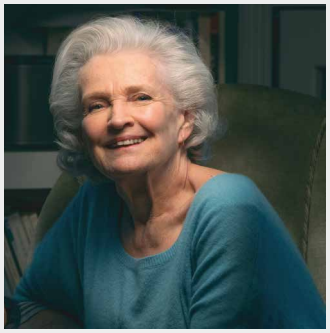
Écopole en fête

Pour fêter les 30 ans de la CdC, l'ensemble du service déchets organise une journée festive pour explorer la gestion et la prévention des déchets autrement.

Ateliers, escape game, jeu de piste et animations seront prévus tout au long de la journée.

Programme complet sur **cdc-oleron.com**

Gratuit – Restauration sur place.



▸ 19 ET 20 SEPTEMBRE

Moulin de la Brée
La Brée-les-Bains

Journées européennes du patrimoine

Musée en accès libre, visites flash, visite théâtralisée. Gratuit. Consultez les horaires.

Spectacle « Les Femmes et l'Ecologie » dimanche à 19h avec Marie-Christine Barrault, Patrick Scheyder au piano et Abdelghani Benhelal. Florilège de textes sur la Nature à l'occasion des 150 ans de la mort de George Sand qui a sauvé la forêt de Fontainebleau de l'abattage, dans les années 1850. Une célébration vibrante du vivant, pour une écologie positive.

Sur réservation au 05 17 25 05 49. Tarifs : 15 € adulte, 10 € pour les moins de 18 ans.

▸ 22 SEPTEMBRE

10h-13h / 14h-17h

Salle du Chai
Saint-Georges-d'Oléron

Forum « Seniors ? Et alors ! »

Seconde édition du forum entièrement dédié au bien-vieillir pour trouver toutes les clés d'une retraite épanouie et heureuse sur notre magnifique île ! Une journée complète d'informations et de conseils pratiques pour anticiper une bonne santé, un logement adapté, une vie sociale riche et connaître tous ses droits.

Entrée libre.

▸ 24 SEPTEMBRE

18h00

Cinéma Eldorado
Saint-Pierre-d'Oléron

Semaine du climat : Soirée spéciale « Agir pour le climat »

Au programme : projection du documentaire (IN) action (2025) suivie d'une conférence-spectacle interactive La Consultation du Docteur Bonnet, Optimologue.

À travers des témoignages intimes et un regard intergénérationnel, ce film explore nos freins, nos contradictions et nos leviers d'action. Sans culpabiliser, il invite à réinventer le dialogue et à agir, à son échelle : individuelle, collective ou systémique.

L'optimisme comme remède ! Le Dr Bonnet, seul "Optimologue" au monde, prescrit une dose d'énergie positive pour transformer l'éco-anxiété en engagement concret. Entre humour et solutions, cette consultation thérapeutique recharge les batteries et inspire l'action.

Gratuit

▸ 01 OCTOBRE

18h30

Cinéma Eldorado
Saint-Pierre-d'Oléron

Semaine du climat : « Océan, aquaculture et pêche, quel avenir sur Oléron ? »

Conférence. Réchauffement des eaux, acidification des océans, pression sur les ressources… L'océan subit de plus en plus les effets du dérèglement climatique. Sur l'île d'Oléron, les filières locales de pêche et d'aquaculture doivent évoluer et s'adapter pour assurer leur durabilité. Fabrice Pernet, spécialiste de la physiologie des organismes marins à l'Ifremer, propose un éclairage scientifique et concret sur les enjeux oléronais.

Gratuit

▸ 17 OCTOBRE

À partir de 10h

Citadelle

Festival Cut Back

Que vous soyez cinéphile, parent, enseignant, professionnel du secteur ou simplement curieux, venez découvrir une belle sélection de courts-métrages et des ateliers métiers pour les jeunes.

Tarif : 2 € l'entrée, gratuit pour les – de 18 ans.

▸ 13 OCTOBRE

18h30

Saint-Pierre-d'Oléron

Conférence Parentalité : « Être parent aujourd'hui ? »

Animée par Florence Pineau, coach parental et familial, psychopraticienne. L'évolution des modèles familiaux et éducatifs, la pression sociale, la place des écrans, ou encore l'équilibre entre vie familiale et vie professionnelle interroge les parents sur leur place et leur posture.

Entrée gratuite sur inscription au 05 46 47 45 10.

Retrouvez l'ensemble de notre programmation sur **CDC-OLERON.COM**

ÎLE D'OLÉRON
COMMUNAUTÉ
DE COMMUNES

DOLUS
d'Oléron

BOUCLE ROSE

8e édition

Contre le cancer du sein

SAMEDI 17 OCTOBRE

Dolus-d'Oléron | Place Simone veil

1 CONFÉRENCE
VENDREDI 16 OCTOBRE

2 COURSES
5 KM | 10 KM

3 MARCHES
2 KM | 6 KM | 10 KM

Village Prévention à Dolus-d'Oléron | 9 h - 13 h

© Communauté de communes de l'île d'Oléron, 2025

AVEC LE SOUTIEN DE

Mairie-le-Château-d'Oléron
www.lechateaudoleron.fr
SAINT-GEORGES D'OLÉRON
Grand Village Plage
Saint Trojan les Bains
LA LIGUE CONTRE LE CANCER CHARENTE-MARITIME
Saint-Denis d'Oléron
Saint-Pierre d'Oléron Cœur d'Oléron
OISO Office Intercommunal des Sports Oléronais
OLÉRANDO
Par les Sentiers